

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Calvères.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Table with 2 columns: Edition (Morning, Evening, Sunday), Price (Per Annum, Per Month, Per Week).

Table with 2 columns: Edition (Morning, Evening, Sunday), Price (Per Annum, Per Month, Per Week).

Table with 2 columns: Edition (Morning, Evening, Sunday), Price (Per Annum, Per Month, Per Week).

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Leo M. Blank, 319 Nord Gayoso, une fille. Mme Fred L. Hooper, 1025 Oriéans, un garçon.

Mme Joe Gerdes, 1125 Touro, un garçon.

Mariages. Charles Brown et Mlle Camelia Van Herren. Frank N. Kehronbach et Mlle Hilda E. Bauer.

Décès. Mme John Gilmore, 56 ans, 925 Royale. Mme Veuve Alvin Lichtenstein, 2215 Gravier. Francis L. Wicker, 73 ans, 2430 Therville. Joseph Miller, 1 an, 3002 Josephine.

Chasseur noir est trouvé mort. Le noir Louis Israel, domicilié à Lee Station, La., ayant été chasser avec un fusil, a été trouvé mort, l'abdomen ouvert par un coup de feu.

Collision. Un inconnu ayant donné une fausse alarme dans la boîte "Signal d'incendie" No. 36, au coin des rues St. Charles et Gravier, la pompe No. 14 en croisant les rues Gravier et Baronne entra en collision avec le tramway 409 de St. Charles Belt.

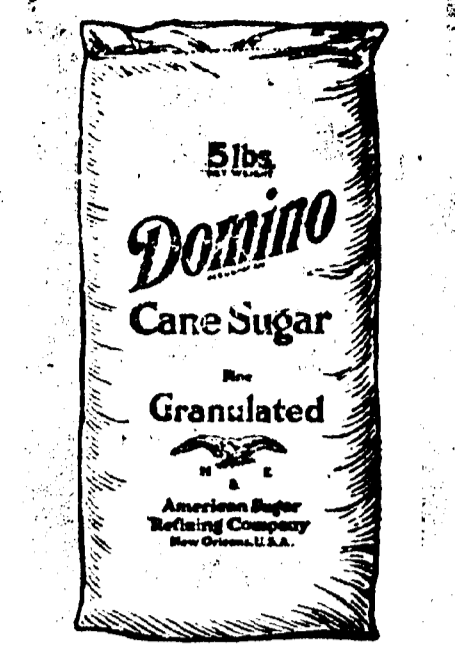
FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 3 octobre) 22

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Un grand canapé de bois léger occupait un des angles de la serre: de meilleurs coussins, en tapisserie d'orient, y avaient été jetés, comme pour inviter à un doux farniente. Une liane superbe, qui croissait vigoureuse, s'appuyait autour d'un arbre, retombait au-dessus du banc en festons gracieux. Des araucarias gigantesques, étaient leurs ramures élégantes et d'un beau vert, s'entrelevaient pour masquer ce coin charmant, plein d'une douce solitude. C'est là que Claire fut assise. Un superbe rocher jaune, grimant le long de la palissade qui tapissait les murs de la serre, fleurissait, donnant avec ses derniers boutons, son dernier essor de séve. La jeune fille, d'une main nerveuse cueillit deux ou trois roses et, à demi-poussée sur les coussins d'orient, les contempla violemment. Son cœur battait à l'effort, elle tremblait maintenant



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres.

Ne demandez pas "cinq livres de sucre" — demandez le sucre Domino Granulé, en sacs de coton à tissus serrés. Vous aurez, alors, le meilleur sucre — le sucre que vous préférez toujours. Et vous aurez du sucre propre, qui n'est pas exposé aux mouches et à la poussière.

SUCREZ AVEC DOMINO Granulé, tablettes, Poudre, chez les Confiseurs.

Youngblood est convalescent.

Le policier Jesse J. Youngblood, qui s'était fracturé le crâne, en tombant de sa monture, au coin des rues St. Louis et des Remparts, mardi soir, va beaucoup mieux. On a l'espoir qu'il survivra à ses blessures.

Soulographie coûteuse.

Carl Burk, 40 ans, voyageur de commerce descendu, à l'Hôtel Monteleone, en état d'ivresse, se rendit au café de Joseph Farantella, 300 Sud des Remparts, saisit un pot d'eau du comptoir, et le lança à la tête d'un domestique noir, et brisa d'un coup de poing une vitrine. Quoique Burk ne fut pas mis à l'arrestation par le tribunal correctionnel, il eut à payer 10 dollars de dommages au cafetier.

Tentative de suicide.

Mme Célestine Greco, 31 ans, qui avait tenté de se suicider, vendredi, en buvant un poison, après une dispute avec sa fille aînée, Célestine, à leur demeure, 3423, rue Dauphine, a déclaré hier que jamais elle ne recommencerait. Son état s'améliore.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Mary Ellen Conrad vs John W. Conrad, divorcé; Maison Blanche Co. vs. Wm. S. Fell, réclamation \$138.47; P. Graham & Co. vs. Abraham Barber, réclamation, \$150; Mme Caroline Code vs. J. C. Code et als, demande d'une pension alimentaire; Victor E. Manetta et Alfred Manetta vs. Bastiana Christina demande en partage; Ideal Savings and Homestead Association vs. Mme Laura C. Fink, veuve de Ringay J. Hisinger, saisie immédiate, \$2,600.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Sophie Lengfield Gumbel, veuve de Simon Gumbel; Henry J. Hurth et Mme Goldie Hoelzel Hurth, son épouse; Isiah Brown, John Dyer, William G. Vincent; Dr. Clothilde C. Jauquet-rires demande l'autorisation d'emprunter; Thelma Cirino, demande un tuteur.

Enfant grièvement échaudé.

Willie Reagan, garçonnet, 1131, avenue Ursuline, trébuehat, hier matin, dans la cuisine, et tombait dans une bassine d'eau bouillante, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité, souffrant de graves brûlures. Il survivra. La mère de Reagan avait déposé pour un instant la bassine sur le plancher.

Coups et blessures.

Hier à 8 heures du soir, James F. Neely, domicilié 140 rue Royale, ayant eu une discussion avec le nommé Eli Hugues, également domicilié 140 rue Royale, ce dernier tira un coup de revolver sur Neely sans l'atteindre. Hugues fut arrêté pour coups et blessures et port d'arme cachée.

Chute d'une sexagénaire.

Hier matin, vers 10 heures, Mme Jacob Levy, 65 ans, demeurant au coin des rues Tchoupitoulas et Marengo, perdit l'équilibre sur la galerie de l'Hôtel de Ville, et dégringolait l'escalier. Mme Levy fut transportée à l'hôpital souffrant de blessures à la figure et au bras droit. Son état n'est pas grave.

Dernières volontés du colonel Vincent.

Le testament du Colonel William G. Vincent, a été déposé hier matin à la Cour Civile de District. Le testateur fait les legs suivants: A l'Université Tulane, \$60,000; Hôpital de la Charité, \$30,000; à chacune des institutions suivantes, \$1,000. Petites Sœurs des Pauvres, Jewish Orphan's Home, Asile du Bon Pasteur et la Société protectrice des animaux; New Orleans Preparatory and Theological Seminary, \$5,000; à l'école Ste. Marie, pour l'établissement d'une école pour les enfants indigents, \$2,500; Couvent "Italian Missionary Sisters", \$2,000; Eye, Ear, Nose and Throat Hospital, \$2,000. La propriété rue Decatur est léguée à Mary Munroe Vincent, sa belle-sœur, et à Susan Brown. Plusieurs propriétés sont léguées à ses parents, et sa veuve a la gerance de sa succession durant sa vie. Le Colonel Vincent était âgé de 89 ans, et vétéran de la guerre du Mexique.

Schilling aurait été assassiné.

Le rapport du jury d'enquête par le coroner, dans l'affaire de A. F. Schilling, dont le corps a été trouvé carbonisé dans les débris de sa maison, détruite par le feu, le 23 octobre, a été déposé au bureau du greffier, à Gretna, paroisse Jefferson. L'enquête déclare que Schilling a été victime d'un assassinat. Schilling avait eu la tête trouée d'une balle de revolver.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir. SAMEDI, 4 novembre, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Beau temps, vents légers et variables. Pour la Louisiane — Beau temps samedi et dimanche.

Table with 4 columns: Hour, Temp, Vent, Hum. Data for Nov 4, 1916.

Informations Belges

(Communiqué à l'Abelle par M. L. de Wael, consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.) Les réfugiés français à Bruxelles. Le "Telegraaf" d'Amsterdam donne des renseignements intéressants sur la colonie française résident à Bruxelles. On estime à 20,000 le nombre des sujets français se trouvant encore dans l'agglomération. Beaucoup habitent la capitale belge avant la guerre, mais le plus grand nombre vient des régions situées derrière le front de combat. On trouve, parmi eux, des habitants de Lille, chassés par le bombardement de la malheureuse cité, du Pas de Calais, de la Somme, de l'Est français. Sur la Somme et dans les environs de Pont-à-Mousson, les paysans travaillaient dans les champs, lorsque des officiers allemands, revolver au poing, leur enjoignirent d'abandonner la besogne et de se diriger sur des points de concentration fixés à l'avance. Ils ne furent pas même autorisés à rentrer un instant à la ferme, alors qu'elle se trouvait à quelques pas, et c'est en tenue de travail, beaucoup en manches de chemises, sans couvre-chef, en sabots, qu'ils durent prendre le chemin de l'exil, abandonnant tout ce qu'ils possédaient. Un grand nombre ont ainsi atteint Bruxelles.

Des asiles ont été ouverts pour eux rue de Jérusalem, rue Josaphat, ailleurs encore. Ces pauvres gens attendent la délivrance, qui leur fera connaître, enfin, le sort réservé à leurs proches, dont ils ont été brusquement et brutalement séparés.

Des pauvres enfants ignorent ce que sont devenus leurs parents; même les tout petits durent rejoindre, instantanément, les lieux de rassemblement, sans pouvoir avertir leur mère.

Une jeune fille, venue du nord-ouest du front de Verdun, a raconté qu'étant sortie un matin pour faire une course, au moment où les Allemands faisaient la chasse aux civils, elle fut enlevée par les soldats et obligée d'accompagner la colonne des prisonniers.

Elle n'est plus rentrée à la maison. Ce cas n'est pas isolé. Nombreux sont les "prisonniers de prévention" (Schützgefangenen) de cette espèce.

Projet de sauvetage antarctique.

Le lieutenant Sir Ernest Shackleton, explorateur bien connu, et le capitaine Frank Worsley, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, de Colon, Panama, et ont passé quelques heures en ville, avant de prendre un train à destination de San Francisco, d'où ils se rendront à la Nouvelle-Zélande, afin d'organiser une expédition pour secourir le capitaine McIntosh, et ses explorateurs, que l'on croit, sont près du pôle Sud.

La plus grande attraction de la saison est à n'en pas douter, la représentation qui se continuera toute la semaine, par l'incomparable ménestrel, A. G. Field, dont la réputation est mondialement établie.

Le succès dure du lever du rideau à la dernière minute du spectacle. Parmi les pièces les plus attractives du programme, nous relevons: "The First Part," qui comprend "Minstrelsy Past and Present," qui se termine par "A Modern Minstrel Cabaret"; ensuite le spectacle fantastique "Christmas Eve at Home." Puis, les monologues de Bert Swor, les six saxophones dirigés par Theo. Murphy; vient après le charmant travesti "The Battle of the Bate." Et pour terminer, une humoristique revue des événements passés du Mexique, comprenant une classe au bandit Villa.

ORPHEUM.

Cette semaine, le programme de l'Orpheum a débuté par trois vedettes. La première, celle qui charme le public est "The New Producer," un

LES THEATRES

THEATRE DE L'OPERA.

L'opéra de "Rigoletto," l'une des œuvres les plus passionnées et les plus vibrantes de Verdi sera chanté ce soir par les artistes de sa troupe de grand opéra de signor Silingardi. Mlle Meta Reddish, dans le rôle de "Gilda" trouvera sûrement l'occasion de remporter un très grand succès. Dimanche, à la matinée, "Lucia" et dimanche soir, "Carmen," (en français).

Le théâtre "Triangle."

Le "Triangle Theatre" donne en ce moment le film le plus remarquable dont toute l'action se déroule en France. Ce drame à intrigue, œuvre de l'écrivain bien connu feu Richard Harding Davis, qui fut l'un des célèbres correspondants de guerre américains, nous fait parcourir les aventures de Marie Chaumontel, intrigante tombée comme espionne à la solde germanique. Cette aventurière, cause la mise en disgrâce et le suicide d'un jeune officier. Le frère de ce dernier jure de se venger, quitte l'armée française, se fait admettre dans le service secret de l'Allemagne, et ainsi trame le fillet qui devra amener l'arrestation de l'aventurière vampire.

Le rôle de l'espionne est tenu par Mlle Louise Giam, qui incarne son sujet de la plus splendide façon. Les scènes de ce spectacle donnent la sensation des choses prises sur le vif, et accompagnées de diverses actions militaires, donne au drame la plus poignante actualité.

TULANE.

Cette semaine on applaudit la pièce de premier ordre, qui fut le plus considérable succès des plus grands théâtres des Etats-Unis, "Very Good Eddie." Cette comédie musicale, d'une incomparable moralité, d'un charme parfait, donnera par ses chants et ses superbes mises en scène, la soirée la plus agréable que les spectateurs aient jamais pu désirer. La compagnie Marbury-Comstock n'a rien ménagé pour donner à cette comédie l'aspect le plus ravissant, les chœurs les plus parfaits, et la pièce conduite avec art par les éminents artistes.

Les noms des artistes qui doivent présenter la comédie sont les garants du succès. Les principaux rôles seront tenus par: Burford Hempden, Dave Ferguson, Madeline Smith, Jules Epailly, Jack Squires, Vellie Martin, Regina Richard, Lottie Brunelle et George Harwey.

CRESCENT.

La plus grande attraction de la saison est à n'en pas douter, la représentation qui se continuera toute la semaine, par l'incomparable ménestrel, A. G. Field, dont la réputation est mondialement établie. Le succès dure du lever du rideau à la dernière minute du spectacle. Parmi les pièces les plus attractives du programme, nous relevons: "The First Part," qui comprend "Minstrelsy Past and Present," qui se termine par "A Modern Minstrel Cabaret"; ensuite le spectacle fantastique "Christmas Eve at Home." Puis, les monologues de Bert Swor, les six saxophones dirigés par Theo. Murphy; vient après le charmant travesti "The Battle of the Bate." Et pour terminer, une humoristique revue des événements passés du Mexique, comprenant une classe au bandit Villa.

ORPHEUM.

Cette semaine, le programme de l'Orpheum a débuté par trois vedettes. La première, celle qui charme le public est "The New Producer," un

Rétabli.

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé



et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme. Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-76.

opéra en miniature sous la direction habile de M. Henry Bellitt.

Cette pièce comprenant douze chanteurs ayant l'expérience du grand opéra, et qui donnent un spectacle des mieux réussis. Homer Miles et Helen Ray, représentent un excellent vaudeville en un acte "An Innocent Bystander." Et ensuite Nina Payne, danseuse excentrique, humoristique et classique, et son éclatante beauté, le spectacle le plus réjouissant et le plus agréable à voir. Parmi les autres artistes à signaler on applaudit M. Trovato, violoniste humoriste; Mlle Mary Gray, chanteuse, comédienne et danseuse; Jeanette Dyer et Frank Faye, chansons originales; Jack McAllen et May Marson, patineurs et danseurs, et pour terminer la soirée, vœux animés à travers la Normandie et l'Indo-Chine.

Caisses de champagne volées.

Hier soir deux individus ont volé sur le camion conduit par Jos. Pleasant, noir, employé par "The Merchant Drayage Co." le long du bord du vapet "Honduras" six caisses de champagne évaluées à \$35 l'une. Le signalement des voleurs a été télégraphié à tous les postes de police.

Il y a deux ans. 28 août 1914. A Bourges. Un capitaine de l'état-major général arrive en mission. Il tombe sur un groupe d'officiers qui ne savent des événements que ce qu'en apprennent alors les communications; c'est-à-dire, rien.

Très sombre, l'officier met ses camarades au courant; il leur peint la situation sous les plus sombres couleurs. Il leur dit la bataille de Charleroi, l'armée en retraite, la France envahie, Paris menacé. La consternation, peu à peu, se répand. Tout semble perdu.

— Que dit-on au G. Q. G.? demanda un des assistants.

— On est navré... naturellement.

Il y a un silence, puis quelqu'un reprend: — Et le patron?

— Joffroy? dit le lieutenant.

— Et les yeux écarquillés, les bras au ciel, d'une voix où s'exprimait une sorte d'effarement acrablé: — Joffroy?... Il-en-est-à-la-victoire!

plie; qu'est-il arrivé pendant mon absence, quel malheur nous menace, dis-le moi vite; nous lutterons tous les deux et nous triompherons, j'en suis sûr, je t'aime tant, ma Claire, tu es ma vie, ma seule joie, ah! si je devais te perdre, vois-tu, je préférerais la mort.

Oui, je me tuerais.

La jeune fille se recroissa brusquement, et appuyant sa main fine sur les lèvres de Jean, elle s'écria pleine de passion: — Tais-toi! ne parle pas ainsi, tu me fais trop souffrir! Ah! si tu savais, mon tendre aimé...

— Voyons, achève... Pour Dieu, ne me torture pas plus longtemps! fit Saligny, en serrant avec colère les poignets de la jeune fille.

Claire se pencha vers lui et dit: — Ah! je suis une brute, pardonne-moi, je t'ai blessé; mais je suis fou, fou... Parle, parle, Claire, ou la raison va m'échapper, car, je le sens, c'est notre amour, notre bonheur menacé!

La jeune fille, brisée d'émotion, renversa sa tête sur l'épaule de Saligny, qui crut un instant qu'elle allait s'évanouir. Il la porta presque jusqu'au bonnet où Claire s'était déjà assise en attendant, et, anxieux, il guetta son retour à la vie.

Claire sortit de son abattement en prenant les deux mains de Jean dans les siennes, elle murmura à son oreille: — Oh! ma bien aimée, gémissait le jeune homme, parle moi, je t'en supplie; qu'est-il arrivé pendant mon absence, quel malheur nous menace, dis-le moi vite; nous lutterons tous les deux et nous triompherons, j'en suis sûr, je t'aime tant, ma Claire, tu es ma vie, ma seule joie, ah! si je devais te perdre, vois-tu, je préférerais la mort.

— Ami, il te faut du courage... Je te supplie d'en avoir.

— Alors, lentement, à voix basse, et toute rouge de confusion, elle lui raconta l'histoire de l'usine Brancart, inconnue d'elle et découverte par l'agent de Beaucourt. Elle raconta l'affreux marché, son père désespéré, voyant sa vieillesse déshonorée, et son intervention à elle qui, généreusement, avait payé de sa personne, écrasant son cœur, pour sauver son père.

Saligny ne répondit pas, il était ébahi; doucement elle lui mit un baiser sur le front pour le sortir de son mutisme. Alors, il éclata et durement reprocha à la jeune fille de ne pas l'aimer.

Claire joignit les mains, criant: — Tu sais bien que je t'adore, que je suis tienne, que jamais ton souvenir ne me quittera. Ma vie est désormais, finie, brisée, tu as été, tu es ma seule passion.

Mais Jean qui souffrait horriblement à la pensée de perdre sa fiancée, restait injuste; un rire nerveux lui tordait la bouche.

Il fut dur pour Claire, lui reprochant une vanité qui était bien loin de sa pensée. Que lui importait à lui le secret découvert par Beaucourt? C'est Claire qu'il aimait, c'est Claire qu'il voulait.

Cependant, la jeune fille, employant toute son éloquence, finit par faire comprendre à Jean combien le sacrifice, quelque douloureux qu'il fut imposait. Elle vainquit enfin sa résistance et Jean consentit, quoique à

regret, à s'éloigner de ces lieux, où jusqu'alors, il avait vécu si heureux, sachant aimé de Claire, maudissant la fatalité qui le séparait de ce qu'il aimait.

— Jean dit Claire, vous ne pouvez rester ici, demain je ne m'appartiendrai plus; il faut que vous partiez pour votre tranquillité et pour mon repos. Je me croyais plus forte, j'étais capable de vous offrir mon amitié, une amitié loyale et franche, j'étais une téméraire. On ne brise pas comme un jouet un amour aussi profond que le nôtre! Séparons-nous.

Et avec une indolente tristesse, Claire tendit sa main à Jean au signe d'adieu.

Saligny porta les doigts fins de la jeune fille à ses lèvres, et sans dire un mot, s'éloigna.

Il était près de franchir la porte, il se retourna, pour voir encore son amie.

— Vous partirez, Jean, répéta Claire, d'une voix troublée?

CHAPITRE XVIII

Le sacrifice.

Quelques semaines plus tard, Claire docile, s'abandonnait aux mains de sa mère qui la parait joyeusement de la blanche toilette des jeunes épousées. Mme Bracquemond ne se tenait pas le joie depuis que sa fille avait fait part du changement survenu dans ses intentions, et c'était avec impatience qu'elle attendait le bienheureux jour

qui allait faire de sa fille une marquise! Elle se voyait, elle, pauvre petite bourgeoise, se mariant sans bruit avec le modeste et honnête commerçant qu'était alors Bracquemond et qui se redressait, fier de tout le chemin parcouru, marquis!

Elle répétait ce mot vingt fois par jour, et se disait: — Bracquemond, qui la laisserait au réveil un peu plus orgueilleuse tous les jours.

Dans sa joie, elle ne remarquait pas que Claire, si gaie, si heureuse de vivre, riait maintenant douloureusement la lèvre tirée par un pli de tristesse. Elle ne s'apercevait point non plus que les roses si fraîches des joues de sa fille se fanaient peu à peu, telle une fleur otioke.

Non, elle ne s'occupait plus que de compter les jours qui la séparaient encore du mariage. Elle avait d'abord voulu tout révolutionner dans le pays avec cette noce.

— Je veux qu'on s'en souvienne et qu'on en parle longtemps, avait-elle déclaré.

(A Continuer.)

